ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

DÉPARTEMENT DE L'AVEYRON

1re CIRCONSCRIPTION DE L'AVEYRON

CHERES ELECTRICES,
CHERS ELECTEURS,

Sans aucun doute, dans son discours télévisé du 29 Mai, M. MITTERAND a révélé son véritable visage et ses objectifs quant au Pouvoir et à sa manière ***très particulière*** d'y accéder.

Sans aucun doute, la France était alors au bord de la Guerre Civile.

Sans aucun doute, même si quelques passages ont appelé des réserves chez certains, le discours du Général DE GAULLE, par sa tonalité d'ensemble a balayé l'incohérence et reconstruit l'Etat.

Sans aucun doute, c'est à la France entière et à elle seule qu'il appartient de fixer son destin dans le cadre d'élections générales faites au SUFFRAGE UNIVERSEL.

Nous pensons que la majorité gagnera les élections.

Mais tout cela resterait absolument vain si par dessus l'élément circonstanciel du moment et plongeant résolument dans l'avenir nous n'affirmions une fois de plus :

« que l'impératif de toutes nos actions et de nos entreprises doit être le sort de la personne humaine, de sa dignité, de son exigence morale » (ce qui a peut-être été parfois perdu de vue)

« tandis que chacun doit retrouver pleinement le sens de ses responsabilités » (ce qui aussi a été parfois perdu de vue).

RESPONSABILITÉ D'UNE PART,
ÉVOLUTION D'AUTRE PART
telles doivent être les LIGNES DIRECTIVES DE NOTRE ACTION DE DEMAIN.

Le mouvement social doit nous éclairer sur la présence de l'homme à tous les niveaux de la Société.

— C'est la classe ouvrière qui poursuit, à juste titre, comme la Fonction Publique, l'amélioration de son destin, mais elle ne doit pas oublier que la notion de salaire réel a une importance essentielle, celle de salaire nominal étant toute relative.

(Comme s'y est engagé le Premier Ministre, le PARLEMENT doit être saisi de l'ensemble des textes portant sur les ordonnances de la Sécurité Sociale.)

— C'est la classe paysanne

La Négociation de BRUXELLES sur le lait et la viande s'est terminée favorablement. Comme toutes les classes laborieuses, les agriculteurs doivent revaloriser leur pouvoir d'achat qui, d'une part est un problème de rapport de prix, d'autre part un problème de restructuration sociale avec toutes les garanties dues d'une part aux jeunes, d'autre part à ceux ayant cessé l'exercice de leur profession, aussi aux plus modestes d'entr'eux auxquels doivent être assurées des ressources permettant une vie décente.

Le Commerce dû à l'initiative privée a fait durant la crise la démonstration de son efficacité. C'est une leçon à ne pas oublier.

Artisans, petits et moyens industriels vont souvent se trouver en face d'une situation nouvelle. Ils sont indispensables au caractère propre de notre économie.

C'est par ailleurs tout le secteur des personnes âgées, de tous ceux à qui, pour une raison ou pour une autre, l'Etat doit son aide sur le plan social, ceux-là aussi à juste titre peuvent prétendre à une amélioration de leurs conditions.

Comment tout cela pourra-t-il se réaliser sans contradiction ?

Ne nous faisons aucune illusion ! Les mois, voire les années qui viennent vont demander beaucoup de courage et de volonté et sûrement d'importants sacrifices chez les plus favorisés.

Le mouvement étudiant doit nous éclairer sur l'orientation de l'homme dans le monde de demain.

Il n'y a pas eu chez les jeunes refus de notions fondamentales, comme par exemple celles de la famille, mais inquiétude pour leur avenir et doute sur l'orientation et la forme d'un enseignement susceptible de le préparer, sûrement aussi affirmation d'une volonté de résistance contre l'esclavage de l'Homme par la technocratie.

C'est cette réaction naturelle qui a débouché sur des notions comme celles d'autonomie et de cogestion.

Tenant compte des aspirations et des réflexions souvent très profondes de la jeunesse, un style nouveau d'éducation et d'enseignement devra être trouvé et traduit dans des textes et des réformes effectives.

Le mouvement politique doit nous éclairer sur les devoirs et droits respectifs de l'ensemble des corps institutionnels.

Je n'ai pas voté la Motion de Censure parce que je ne voulais pas créer le VIDE DU POUVOIR et je souligne en passant combien le Premier Ministre mérite le respect pour l'énergie, le sang-froid et la capacité dont il a fait preuve dans des circonstances dramatiques.

Je n'en suis que plus à l'aise pour réaffirmer comme le font les Républicains Indépendants depuis des années, la nécessité d'un dialogue nourri, serré et constructif entre Gouvernement, Parlement, instances régionales et locales, représentations professionnelles, en un mot les FORCES VIVES DE LA NATION.

Par toutes les mutations qui viennent de s'effectuer, la concurrence économique va devenir de plus en plus sévère, risquant de mettre gravement en péril nos régions déjà handicapées par les conditions naturelles.

Seule une politique d'impulsion régionale et d'aide sectorielle d'une importance exceptionnelle et cela tant en Agriculture qu'en Artisanat ou en Industrie permettra d'assurer la survie.

Plus que jamais il apparaîtra absolument nécessaire, dès le lendemain du scrutin, de rassembler les responsables Aveyronnais venant de tous les horizons, de toutes les générations, de toutes les catégories sociales ou professionnelles, sur l'objectif primordial :

LE DÉVELOPPEMENT DE L'EMPLOI

Ceci ne vaut pas seulement, de ma part, déclaration d'intention pour l'avenir, mais continue exactement ce que de toutes mes forces j'ai tâché de réaliser dans le passé.

R. BOSCARY-MONSSERVIN
Député sortant, Ancien ministre
Maire de Rodez
Candidat Républicain Indépendant
Union pour la Défense de la République

R. CAYREL
Membre de la Chambre d'Agriculture
Maire-Conseiller Général
de Saint-Chély d'Aubrac
(Remplaçant éventuel)

Vu, le candidat

SOBERIM RODEZ